

Catholiquedu.net propose une Agapé-thérapie à domicile

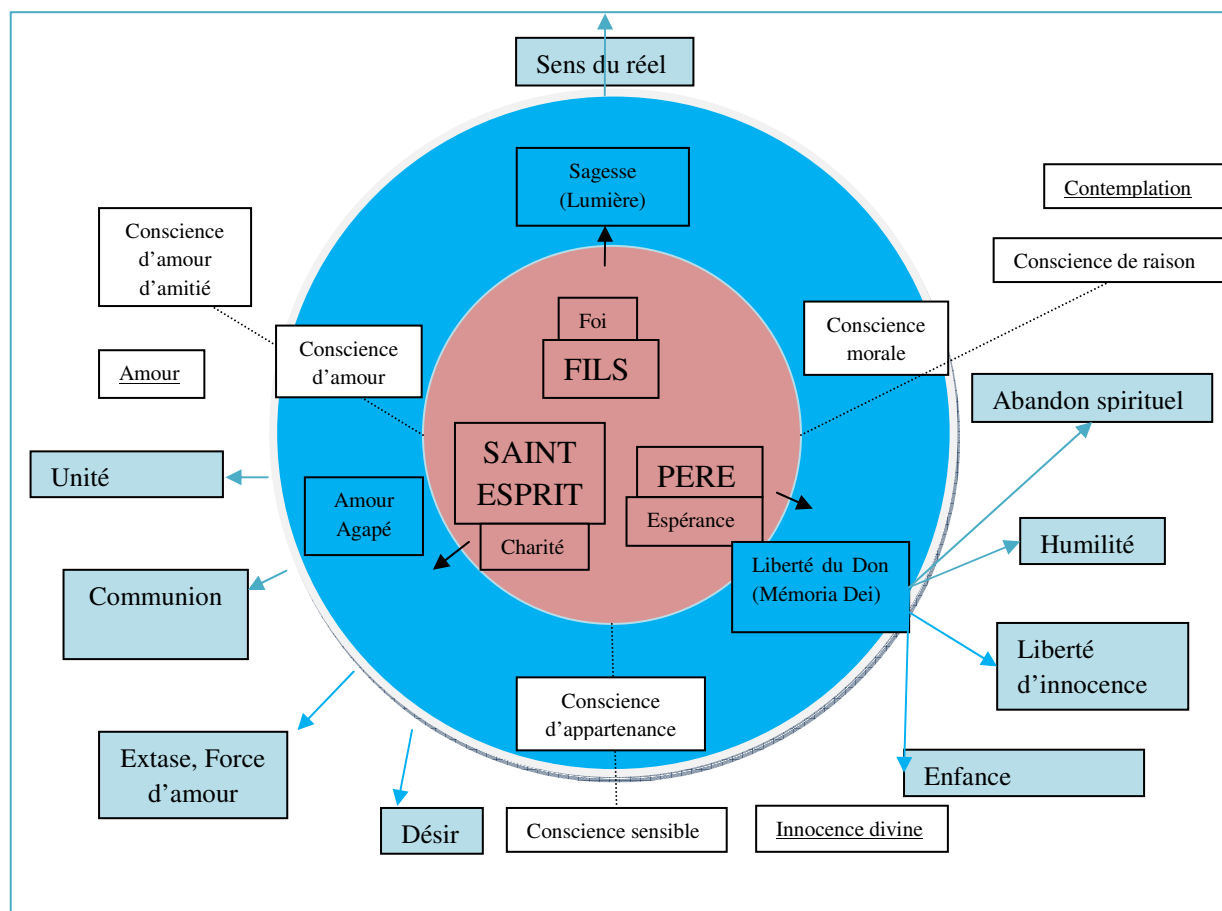
Méditation bimensuelle, pour suivre paisiblement ses 19 étapes

Etape 5 : Chargé des Dons parfaits, ouvert par nos Pardons, découvrons peu à peu le Don que Dieu nous a fait de nous-même, et dépassons nos blessures pour pénétrer la substance de notre épanouissement spirituel.

A chaque lecture: offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Chemin de guérison (suite) : V. Du pardon dans l'adoration à l'Oraison

Dans le monde d'aujourd'hui, il nous faut atteindre la substance, la « zone 1 » : la zone centrale du schéma de la structure profonde de la personnalisation. Quand nous retrouvons en nous l'endroit où est Dieu Père Fils et Saint Esprit, nous rejoignons en nous ce qui est substantiel, là où nous pouvons adorer, contempler, aimer librement.



A partir de ce que nous sommes en tant qu'êtres personnels, individués et subsistants, nous allons reprendre ce que nous avons regardé notre troisième « quinzaine » : les quatre grandes adorations :

1. L'adoration métaphysique naturelle,
2. L'adoration religieuse naturelle,
3. L'adoration théologique chrétienne,
4. L'adoration en esprit et en vérité.

L'axe, le gond de toute notre vie profonde est là. Si nous ne sommes pas plantés là, nous ne comprenons plus rien au niveau substantiel de l'être, au niveau spirituel, au niveau du vécu et au niveau périphérique. Reprenons à la source cette respiration essentielle :

Quand nous adorons, nous donnons notre vie à Celui qui nous a donné l'existence, l'être, le fait de subsister (1); nous redonnons l'univers à Celui qui donne l'être à toutes choses (2) ; nous donnons le monde du vivant et le monde de la grâce à la gloire du Christ (3) ; nous donnons au Principe l'unité entre le Christ ressuscité, l'Esprit Saint répandu dans ses sept dons et le mystère de l'Immaculée Conception (4).

L'oraison, elle, va permettre de passer de l'adoration chrétienne à l'adoration en Esprit et en Vérité. L'acte d'adoration chrétienne est un acte de foi en Jésus ressuscité : Jésus ressuscité est tendu vers le Père, et l'Immaculée Conception portant le Christ ressuscité et l'Esprit Saint sait que le Principe des deux est le Père, alors Elle emporte l'Esprit Saint et le Christ ressuscité et tout ce qui est susceptible de gloire avec Elle dans le Principe qui est le Père. Le Père nous cherche : Il cherche partout des adorateurs en Esprit et en Vérité. Pour faire un acte d'adoration en Esprit et en Vérité, il faut que spirituellement et physiquement, par la foi, nous apprenons à habiter notre Ciel véritable. Le Ciel n'est pas là-haut, le Ciel est un état du cœur, de l'âme et de la mémoire ontologique.

Dans cette présence de Jésus, nous vivons dans la vigne de Dieu qui nous crée, qui fait que nous existons et que nous avons la grâce : nous prenons douze bonnes minutes de temps à autre pour **ne faire que cela** : recevoir parfaitement le don de l'amour.

Le Christ, crucifié et glorifié en nous, nous donne des dons nouveaux d'amour parfait, pur, substantiel. En Se donnant tout entier à nous (premier don parfait), Jésus nous ressuscite avec Lui et nous donne notre propre sainteté (second don parfait), nous permettant de participer à l'immense sainteté du Corps mystique du Christ, laquelle est récapitulée dans sa source, par la sainteté de l'Immaculée Conception que Jésus nous donne : « **Voici ta Mère** » (troisième don parfait). Vivant avec l'Immaculée Conception de la source de toutes les saintetés, celle du Christ comprise puisqu'Elle est source de sa nature humaine, nous recevons le don du Saint Esprit : « **Recevez l'Esprit Saint** » (quatrième don parfait). Quand nous accueillons de manière plénière ces quatre dons,

nous voyons qu'au centre de tous ces dons le Père est présent : « **Qui me voit, voit le Père** ». Le Père notre Source et notre Béatitude inépuisablement, cinquième don parfait.

Ces cinq dons parfaits structurent les cinq manières de pardonner que nous avons vues dans notre quatrième quinzaine.

La première manière de vivre du pardon consiste donc à recevoir totalement Jésus ressuscité en nous. Sa splendeur efface alors tous nos petits problèmes et nous ne pouvons plus en vouloir à qui que ce soit. Il suffit de poser un acte de foi vive : Ne commençons jamais notre oraison sans poser un acte de foi vive. Celui qui commence son oraison en s'installant dans son canapé, la continue en pratiquant des exercices de décontraction, puis dort un peu, puis, étant bien détendu et disponible, pense en ayant des distractions à tout ce que Jésus lui a donné, puis... une heure est déjà passée et "l'oraison" est terminée, celui-là n'a pas décollé de la zone périphérique de la structure profonde de la personnalité. Non !

L'oraison commence en adorant : nous voyons que nous existons, que nous sommes suspendus à l'acte créateur de Dieu, tout en Lui donnant par amour tout ce que nous sommes et tout ce que nous vivons. Nous restons suspendus et réceptifs à cette odeur de simplicité de l'acte créateur de Dieu sur nous. Toute la création se retrouve elle-même dans cet acte de création : alors nous donnons à nouveau à Dieu toute la création. Tout l'incréd et tout le créé sont unis dans notre acte d'adoration, nous retrouvons la vérité puisque Dieu et toute la création sont totalement unis dans l'acte créateur de Dieu. Dans le Christ, l'unité est substantielle, puisque Dieu s'est fait créature substantiellement. Nous vivons du Christ, et nous faisons un acte de foi pour vivre cela dans une unité de gloire, non pas en fonction de notre vécu mais du vécu du Christ. Nous recevons que le Christ nous recrée entièrement, de la racine de notre être jusque dans la vie éternelle, nous brûlons à nouveau dans le mystère de la recréation, et nous donnons au Christ tout ce qui n'est pas capable de se réfugier dans cette gloire du Christ.

Faire ces actes parfaits dans le don nous permettra de recevoir le don parfait.

Notre oraison commencera donc avec cet acte d'adoration qui au début est naturel, puis devient catholique (dans le sens d'universel), puis théologal, et enfin nous fait habiter dans le Ciel. Voilà notre canapé de l'oraison. Car l'oraison est tout simplement un acte d'adoration qui dure, s'étire, s'intensifie et se prolonge silencieusement. Peu à peu nos actes naturels s'éteignent et seuls le Christ et l'Immaculée Conception dans l'Esprit Saint et le Christ ressuscité face au Père sont en nous.

C'est précisément ainsi que notre **mémoire ontologique, notre liberté principielle**, se réveille. Cette puissance naturelle était pleinement en acte en Adam et Eve, mais le péché originel fut comparable à une trappe : à la sortie du Paradis, Adam et Eve

pouvaient certes continuer à adorer, mais cet exercice originel plénier de la mémoire ontologique fut peu à peu refoulé et oublié.

Ontologique vient du grec « *to on* », l'être, et « *Logos* », le Verbe. Dieu n'a pas d'idée, Dieu ne pense pas, **Dieu est**, et le Verbe est Sa seule expression. Quand notre intelligence spirituelle fait un jugement d'existence et contemple ce fait d'exister, naît en nous le verbe de cette présence essentielle de l'être : si nous touchons ce verbe, et respirons sa lumière, nous commençons à pénétrer la dimension ontologique de notre vie contemplative. Quand nous nous rappelons tout ce que nous avons vécu dès cette origine béatifiante, notre « Alpha », retrouvant cette liberté du Don principielle, à partir de là, nous sommes dans la mémoire ontologique : nous nous rappelons ce que nous sommes, nous vivons de manière métaphysique, et nous respirons dans l'essentiel du cœur¹.

Ontologique veut donc dire : « j'existe et je comprends parfaitement que 'je suis' ... ».

Nous existons en ce moment et nous comprenons que nous dépendons de l'acte créateur de Dieu : en ce moment, Dieu nous crée. Il nous a donné notre âme spirituelle au premier instant de notre conception, et notre âme dépend des lois naturelles et de notre liberté. Du point de vue de notre vie, nous ne dépendons que de nous-même ; mais du point de vue de l'être, oui, nous ne dépendons plus de nous-même, mais de l'unique acte créateur de Dieu : là nous pouvons rejoindre ce qu'il y a de plus substantiel en nous et nous pouvons voir où Dieu se rend physiquement et directement présent à nous. Nous prenons conscience que nous sommes suspendus à l'acte créateur de Dieu et nous lui donnons alors par amour tout ce que nous vivons, notamment notre âme qui dépend de nous, et, avec elle, tout ce qui dépend de nous. Et nous restons suspendus là. Voilà la première voie d'accès vers la vraie vie. Après, nous nous laisserons simplement emporter par Jésus nous assumant en Lui ; dans notre foi contemplative, Il nous fera vivre ce qu'Il vit. Jésus nous redonnera parfaitement à nous-mêmes. Nous ne sommes pas encore dans notre perfection en ce moment (nous le serons dans la gloire éternelle), mais si nous adorons jusqu'à cette hauteur de l'oraison surnaturelle, nous pouvons recevoir de manière vivante ce que nous serons éternellement dans la Lumière de Gloire : nous goûterons des instants dans notre propre perfection de sainteté finale. Puisque l'éternité est un instant éternel qui traverse tous les temps, nous pouvons voir comment chaque instant de notre vie peut se laisser transformer dans l'odeur vivante de notre sainteté finale.

Un être qui ne vit pas de sa finalité est désorienté, il tombe dans le sensible, dans les trois concupiscences, dans l'orgueil, l'avarice, l'envie, la luxure, la gourmandise et la colère. Par le Nom de Dieu « YHWH », l'orgueil, l'avarice et l'envie, la luxure, la

¹ Qui dit que la vérité est relative, n'a jamais fait un jugement d'existence et ne pourra pas retrouver son cœur véritable.

gourmandise et la colère s'effondrent et s'effacent d'eux-mêmes dans l'être de vie que nous sommes avec Lui : nous aspirons alors à une vie contemplative (intelligence) aimante (cœur) et éternellement libre (mémoire ontologique) : nos trois puissances de vie spirituelle se rassemblent : la Résurrection apparaît à l'horizon de notre cœur.

Adam pouvait dire « YHWH » : יהוה (Yod, Hè, Vav, Hè en hébreu) : Père, Fils et Saint Esprit, Un.

Avec le péché originel, nous disons « YHSWH », יהשוה (Yod, Hè, Shin, Vav, Hè) : Jésus.



ש, Shin, 21^e lettre de l'alphabet hébreu, représente la chair humaine physique, le corps : nous passons par notre corps et le Corps du Christ. Voilà l'ordre nouveau de l'homme par rapport à Dieu².

Jésus nous donne notre sainteté éternelle et finale dans la Lumière de Gloire que nous avons en partage dans la charité qui est la nôtre, dans l'odeur, la lumière et la couleur qui sont les nôtres. Nous recevons ce don de la sainteté finale qui est la nôtre, et dans cet élan nous apprendrons à habiter nos activités quotidiennes. Etre le soir dans la tristesse et le découragement prouve que nous ne sommes pas restés, ne serait-ce qu'un peu au cours de la journée, dans l'amour et dans l'espérance, et que nous avons manqué ce temps cette durée gratuite d'humilité et d'esprit de pauvreté qui est un commandement pour la santé de la vie humaine : l'abdication du moi temporel pour vivre du moi éternel de notre sainteté finale.

Pour vivre du pardon, nous nous pardonnons tout d'abord à nous-mêmes, c'est-à-dire que nous abandonnons l'état dans lequel nous sommes, et nous recevons l'état dans lequel nous serons dans notre sainteté finale, éternellement engloutis dans la *Lumen Gloriæ*. Nous recevons alors un nouveau don qui est le Christ ressuscité et Sa sainteté toute plénière. « Les choses saintes aux saints » disent les Orthodoxes avant la sanctissime communion (et c'est pourquoi il faut être pardonné et pardonner avant de recevoir l'Eucharistie) : nous recevons la Résurrection du Christ substantiellement, complètement, intégralement, éternellement dans le moment présent : que Jésus ressuscité puisse s'autoriser à vivre en nous. Que notre intelligence le voie, que notre cœur atteigne cette dimension-là, et que toute notre mémoire à travers la foi vive, notamment le don d'intelligence et le don de science, vive de Jésus crucifié, donné et ressuscité. Quand nous recevons ce don, la joie de Dieu qui spire toute la création dans le Corps ressuscité du Christ nous donnera cette joie extraordinaire. Refuserons-nous alors de pardonner à celui qui nous a fait du mal ?

² Si nous cassons cet ordre, essayant de monter à partir du ressenti, nous sortons en astral, risquant gravement de rentrer dans le tunnel de la rencontre métapsychique avec une lumière douce et merveilleuse : chute ténébreuse en vérité propre au monde des états dramatiquement cataleptoïdo-somnambuliques (cet état dans lequel nous met la détente provoquée par les énergies).

Et Jésus nous demande de recevoir sa Mère, l'Immaculée Conception. Quand Marie se donne à nous parfaitement parce que Jésus crucifié et ressuscité nous la donne, Elle donne tout ce qu'Elle est, tout ce qu'Elle a et tout ce qu'Elle vit, et nous nous effaçons pour qu'il ne reste que Marie en nous :

« Soyons changés en Elle, transformés en Elle, mués en Elle, assimilés à Elle, transsubstantiés en Elle, transVerbérés comme Elle, par Elle, pour Elle, avec Elle : qu'il ne reste plus qu'Elle ! ». Saint Maximilien Marie Kolbe, en sa Prière de Consécration, continue à s'adresser ainsi à Marie : **« Accepte notre être tout entier, agis en nous selon ta volonté, en notre âme et notre corps, en notre vie et notre mort et notre éternité. »**

Recevoir Marie pour que ce soit Elle qui vive à travers nous n'est pas une auto-suggestion, puisque nous le faisons par la charité, vertu surnaturelle reçue au moment de notre baptême. Nous pouvons alors dire avec la Vierge Marie, par participation au Don : **« Je suis l'Immaculée Conception ».**

En disant « Je suis l'Immaculée Conception », Marie signifie que le Saint Esprit, que le Christ ressuscité se déploient dans toutes les dimensions de son intériorité, de sa fécondité, de son rayonnement, de sa possession d'elle-même. L'Immaculée Conception est la rencontre, dans la blessure du Cœur de Jésus, de la **passivité substantielle d'amour** de l'Esprit Saint et du Verbe qui spire l'Esprit Saint. L'Immaculée Conception est une **Miséricorde pour nous** : Ste Thérèse de l'Enfant Jésus la considérait comme la plus grande chose de notre vie humaine. Or, voici : l'Immaculée Conception ne fait rien par Elle-même : toutes ses puissances s'effacent et tout ce qu'Elle fait, l'Esprit Saint le fait en Elle. Marie est dans un état perpétuel d'oraison³.

Dans les Actes des apôtres (1, 13-14), Saint Luc dit explicitement que dans le Cénacle, les apôtres priaient ensemble avec et en Marie Immaculée Conception :

« C'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères. »

En latin, **« Hii erant perseverantes »** (ils persévéraient dans la durée) **« unanimiter »** (l'univers est présent) **« in oratione cum Maria »** (dans l'oraison avec Marie). Si nous durons dans la prière avec Marie, nous entrons dans la vie chrétienne qui consiste à autoriser le Saint Esprit S'exprimer au-dedans de nous en ses sept Dons.

³ Nous avons vu plus haut que l'oraison consiste à passer sans discontinuité de l'adoration chrétienne à l'adoration en esprit et en vérité : à ce moment-là, l'Esprit Saint nous est donné.

L'Esprit Saint en Personne nous est donné, Lui-seul agit en nous et transforme tout notre être dans une vitalité super-substantielle que l'on appelle l'union transformante⁴ : nous sommes entièrement brûlés, consumés et consommés par Dieu. Ce don de l'Esprit Saint est vraiment une perfection absolue au-delà de laquelle nous ne pourrions jamais aller.

Un jour, très vite, une fois coutumiers de ces durées d'union silencieuses et vivantes dans l'union transformante, nous passerons dans l'oraison des fiançailles au mariage avec la Très Sainte Trinité. Cette opération fulgurante s'est produite dans le corps, le cœur, l'âme, la mémoire ontologique et l'être de Marie au moment de l'Annonciation : le Père y engendra le Verbe, Elle est devenue Mère de Dieu, avec toute sa chair de femme ; le Verbe s'est incarné. Devenons nous-aussi Mère de Dieu, dans ces moments intenses même s'ils sont brefs, chaque jour, si possible plusieurs fois par jour. Jésus nous le dit :

« Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. » (Matthieu 12, 50)

Et la volonté de mon Père, la voici : l'adoration en Esprit et en Vérité, par la persévérance dans l'unanimité avec Jésus, avec Marie, avec toute l'Eglise, avec l'éternité glorieuse, pour engendrer plus encore le Verbe incarné dans notre ciel intérieur comme dans la terre de notre chair vivante.

Pour pardonner en tant que chrétien à celui qui nous humilie et nous écrase, commençons donc par faire un jugement d'existence ; puis un acte d'adoration métaphysique, par lequel nous nous donnons entièrement à Dieu par amour ; puis un acte d'adoration religieuse : nous Lui donnons le monde entier ; puis un acte d'adoration théologique chrétienne pour rejoindre le Christ et nous laisser entièrement recréer par Lui ; puis un acte d'adoration en Esprit et en Vérité.

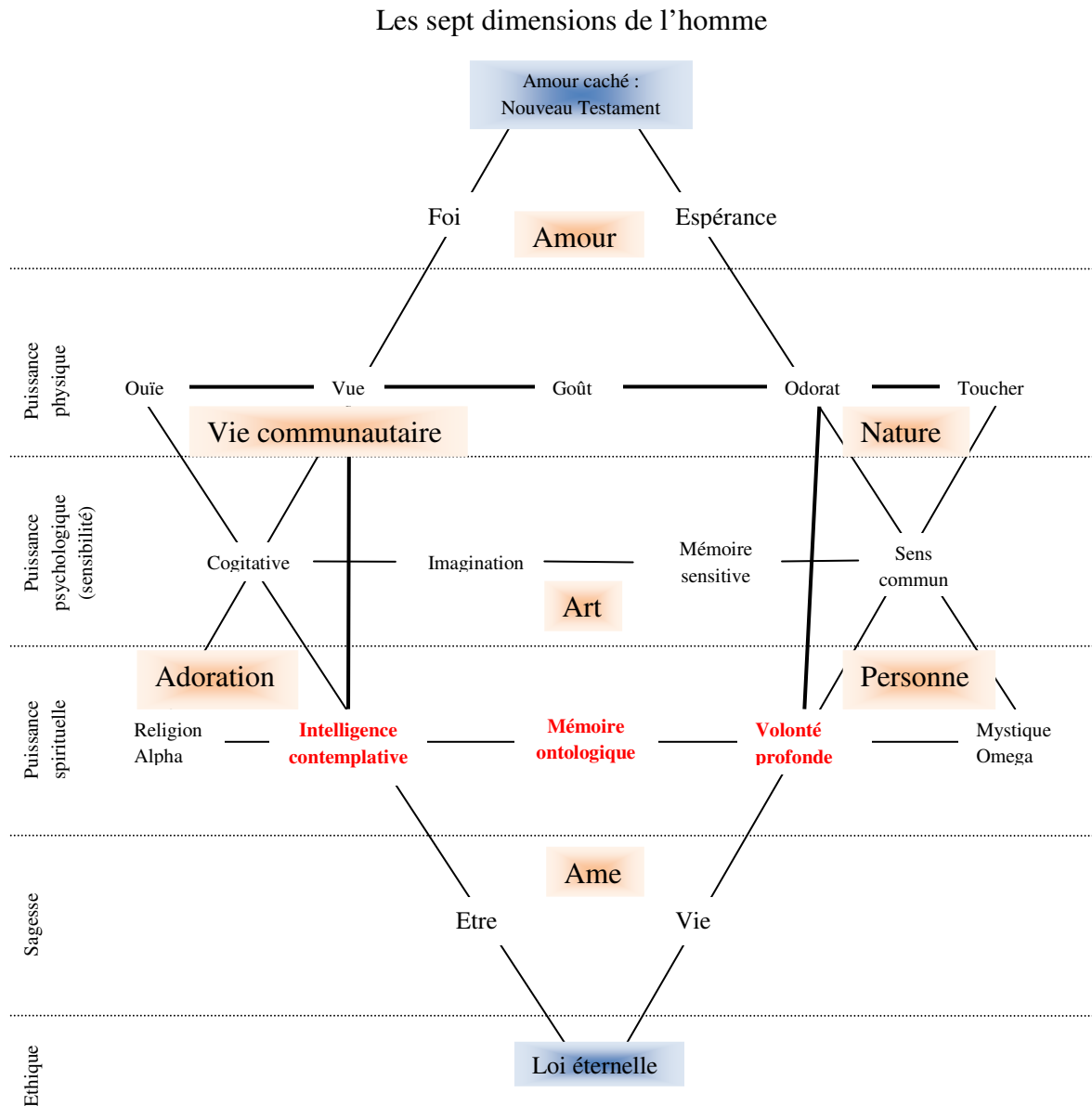
De là, nous nous recevons à nouveau dans notre propre sainteté éternelle, nous vivons du Christ dans la Résurrection ; puis nous vivons de l'Immaculée Conception, et avec notre sainteté nous recevons la sainteté de la Mère qui est actualisée dans sa sainteté par le Saint Esprit ; avec la sainteté de l'Immaculée Conception et notre propre sainteté, avec cette survenue du Saint Esprit retrouvée dans un nouveau don, nous revivons l'Incarnation du Christ à travers nous dans le monde entier, et nous donnons le monde entier, le Christ, le Saint Esprit, l'Immaculée Conception et nous-même au Père : nous recevons le Père.

Nous durons dans l'oraison tout le temps que nous avons décidé de donner (vingt

⁴ Sainte Thérèse d'Avila a dit : « Donnez-moi une sœur qui fait oraison pendant une heure tous les jours et dans un an elle sera à l'union transformante », c'est-à-dire la sainteté.

minutes, ou une heure ; douze minutes ou deux heures, ou plusieurs fois 15 minutes chaque jour...), au moment de commencer cette oraison.

Nous nous tournons ensuite vers celui qui nous a injurié et sans aucune difficulté psychologique, nous manifesterons envers lui une grande délicatesse d'amour et de pardon. Toutes nos dimensions humaines vont commencer à respirer et à s'ouvrir :



Notre étoile de David se transformera en soleil chrétien ! Amen !

Cette nouvelle quinzaine sera une période de silence, d'accueil, d'ouverture et de préparation, par une règle et une décision concrète d'y instaurer un temps de prière d'oraison surnaturelle quotidienne, voire plusieurs fois chaque jour, selon ce que cette page en explique, pour s'ouvrir à l'importante sixième et prochaine quinzaine : le choix du cœur.